

Prédication donnée le 20 avril 2008
par Jean-Paul Neyhousser

LECTURE BIBLIQUE Philippiens 3 : 1
Philippiens 4 : 4-13

Au reste, mes frères, réjouissez-vous dans le Seigneur. Je ne me lasse point de vous écrire les mêmes choses, et pour vous cela est salutaire.

Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur; je le répète, réjouissez-vous.

*Que votre douceur soit connue de tous les hommes. **Le Seigneur est proche.***

Ne vous inquiétez de rien ; mais en toute chose faites connaître vos besoins à Dieu par des prières et des supplications, avec des actions de grâces. Et la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, gardera vos coeurs et vos pensées en Jésus-Christ.

Au reste, frères, que tout ce qui est vrai, tout ce qui est honorable, tout ce qui est juste, tout ce qui est pur, tout ce qui est aimable, tout ce qui mérite l'approbation, ce qui est vertueux et digne de louange, soit l'objet de vos pensées.

Ce que vous avez appris, reçu et entendu de moi, et ce que vous avez vu en moi, pratiquez-le. Et le Dieu de paix sera avec vous.

J'ai éprouvé une grande joie dans le Seigneur de ce que vous avez pu enfin renouveler l'expression de vos sentiments pour moi; vous y pensiez bien, mais l'occasion vous manquait.

*Ce n'est pas en vue de mes besoins que je dis cela, car **j'ai appris à être content dans l'état où je me trouve.** [et il faut bien comprendre que quand Paul écrit cela il est en prison à Rome]*

Je sais vivre dans l'humiliation, et je sais vivre dans l'abondance. En tout et partout j'ai appris à être rassasié et à avoir faim, à être dans l'abondance et à être dans la disette.

Je puis tout par celui qui me fortifie.

RÉJOUISSÉZ-VOUS !

Frères et sœurs, chers amis,

Notre frère Claude Meynckens dans sa conférence de samedi il y a huit jours avait déjà mis cet enseignement de l'apôtre Paul en exergue (quoique sa conférence portât sur la souffrance). Nous venons de relire ces textes et je voudrais en souligner quelques phrases :

Au reste, mes frères, réjouissez-vous dans le Seigneur ... Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur ... Ne vous inquiétez de rien ; mais en toute chose faites connaître vos besoins à Dieu par des prières et des supplications, avec des actions de grâces ... j'ai appris à être content dans l'état où je me trouve ... Je puis tout par celui qui me fortifie.

Il est clair que ces recommandations de Paul ne sont pas facultatives. Cette attitude qu'il demande aux frères est « normale » dans la vie d'un chrétien. D'ailleurs la joie est une constante dans les écrits des apôtres. Et la joie est recommandée, même quand, à vues humaines, il y aurait lieu d'être dans l'affliction ou dans la tristesse :

Et je choisis dans cet esprit quelques citations :

*« Car le royaume de Dieu, ce n'est pas le manger et le boire, mais la justice, la paix et la **joie**, par le Saint-Esprit. »*

Romains 14:17

*« J'ai une grande confiance en vous, j'ai tout sujet de me glorifier de vous; je suis rempli de consolation, je suis comblé de **joie** au milieu de toutes nos afflictions. »*

2 Corinthiens 7:4

*« Mes frères, regardez comme un sujet de **joie** complète les diverses épreuves auxquelles vous pouvez être exposés »*

Jacques 1: 2

*« Vous l'aimez sans l'avoir vu, vous croyez en lui sans le voir encore, vous réjouissant d'une **joie** merveilleuse et glorieuse »*

1 Pierre 1:8

En effet, et comme le souligne encore Paul, c'est dans l'espérance que se fonde notre joie :

*« **Réjouissez-vous** en espérance. Soyez patients dans l'affliction. Persévérez dans la prière. »*

Romains 12:12

Ainsi, frères et sœurs, nous devrions refléter cette joie intérieure qui nous est donnée par le Saint-Esprit.

La joie est bien peu courante dans le monde qui nous entoure. Quand je marche dans la rue, quand je suis dans le RER ou le métro, je vois bien peu de physionomies joyeuses. Vous me direz qu'il y a peu de chrétiens - au sens où nous entendons ce qualificatif, c'est-à-dire des personnes qui se sont données au Christ - , c'est vrai. Mais même dans un milieu « chrétien », dans une Assemblée ou une Eglise locale, il faut reconnaître que l'on voit peu d'hommes ou femmes radieux.

Et parmi nous ici, chers frères et sœurs, qui peut affirmer sans honte : « Oui, ma coupe déborde, je suis plein de joie » ?

Et loin de moi l'intention en ce moment de vous jeter la pierre ! Je suis parfaitement conscient que mon visage ne reflète pas forcément la joie « *merveilleuse et glorieuse* » dont parle l'apôtre Pierre.

Les chrétiens font souvent grise mine. Est-ce par souci de sérieux ? Est-ce parce que les choses spirituelles sont choses graves ?

C'est vrai, mais c'est une erreur de comportement, chers frères et sœurs, nous devrions faire éclater notre joie du salut en Christ !

En tout temps certes, et d'abord lors d'un culte d'adoration comme celui que nous avons en ce moment. Et y compris autour de la table sainte quand nous prenons la Cène. Or justement, quand nous prenons la Cène, tous les visages dans le cercle que nous formons à ce moment-là sont grazves et peu souriants.

Quant à notre attitude dans la vie de tous les jours, j'avoue que pour ma part, je n'ai pas de raison de me vanter : Hélène, ma femme, m'a dit à plusieurs reprises que je n'avais pas l'air heureux, que je faisais la mine d'un « jour sans pain » comme on dit. Et peut-être est-ce là une des raisons qui l'incitent à ne plus se réunir avec nous en Eglise ... Je demande au Seigneur de me donner une joie visible, comme on trouve l'expression dans les Psaumes :

« Rends-moi la joie de ton salut, Et qu'un esprit de bonne volonté me soutienne ! » Psaumes 51:12

Je vous incite chers frères et sœurs à faire de même et à m'accompagner dans cette prière. Je suis persuadé qu'une attitude joyeuse – si contraire aux habitudes de nos contemporains – posera question à beaucoup et nous amènera à répondre à des questions :

« ... étant toujours prêts à vous défendre avec douceur et respect, devant quiconque vous demande raison de l'espérance qui est en vous »

1 Pierre 3:15

Or, comme nous venons de le voir dans mes citations initiales, la joie se trouve dans notre espérance :

« Réjouissez-vous en espérance. Soyez patients dans l'affliction. Persévérez dans la prière. »

Romains 12:12

Vous m'objecterez peut-être que notre joie spirituelle ne supprime pas d'un trait de plume les soucis de la vie, petits ou grands. Et c'est vrai que, même sans avoir de crainte pour l'avenir, je suis, comme beaucoup, sensible aux petits soucis de la vie domestique. Or là aussi, les textes bibliques sont clairs :

« C'est pourquoi je vous dis : Ne vous inquiétez pas pour votre vie de ce que vous mangerez, ni pour votre corps, de quoi vous serez vêtus. La vie n'est-elle pas plus que la nourriture, et le corps plus que le vêtement ? »

Matthieu 6:25

Combien d'entre nous, chers frères e soeurs, se réjouissent chaque matin d'être en vie ?

Et d'être en vie avec le Seigneur !

Ne vous inquiétez donc point, et ne dites pas : Que mangerons-nous? que boirons-nous? de quoi serons-nous vêtus ? »

Matthieu 6:31

« Ne vous inquiétez donc pas du lendemain; car le lendemain aura soin de lui-même. A chaque jour suffit sa peine. »

Matthieu 6:34

Et encore, nous l'avons lu tout-à l'heure :

« Ne vous inquiétez de rien ; mais en toute chose faites connaître vos besoins à Dieu par des prières et des supplications, avec des actions de grâces. Et la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, gardera vos cœurs et vos pensées en Jésus-Christ. »

Frères et sœurs, je termine sur cette exhortation, que je m'adresse à moi aussi :

Si nous croyons que la Bible est « Parole de Dieu » et que Dieu ne saurait mentir, alors prenons ces textes au sérieux : bannissons toute crainte, balayons nos soucis, et demandons au Seigneur de nous donner une joie visible et rayonnante. Cela ne se fera pas sans un minimum de participation de notre part. Efforçons-nous de mettre en pratique les recommandations que nous venons d'entendre, auxquelles j'ajoute une dernière citation :

« Quelqu'un parmi vous est-il dans la souffrance? Qu'il prie. Quelqu'un est-il dans la joie ? Qu'il chante des cantiques »

Jacques 5:13

Et soyons sûrs que le Seigneur exaucera notre prière qui est forcément conforme à ce qu'il souhaite pour nous !

Et je voudrais pour terminer vous lire un message que j'ai reçu par e-mail d'une lointaine cousine américaine, message que j'ai traduit du mieux que j'ai pu :

Quand je dis : « Je suis chrétien - ou chrétienne - », je ne crie pas à la volée « Ma vie est propre et nette » ; je murmure seulement « J'étais perdu(e) mais maintenant j'ai été trouvé(e) et pardonné(e).

Quand je dis « Je suis chrétien(ne) », je n'en parle pas avec orgueil. Je confesse seulement que je trébuché souvent et que j'ai besoin du Christ pour me guider.

Quand je dis « Je suis chrétien(ne) », je n'essaie pas d'être fort(e). Je professe seulement que je suis faible et que j'ai besoin de Sa force pour continuer.

Quand je dis « Je suis chrétien(ne) », je ne me vante pas de mes succès. J'admets seulement que j'ai échoué et que j'ai besoin de Dieu pour mettre de l'ordre en moi.

Quand je dis « Je suis chrétien(ne) », je ne prétends pas être parfait(e). Mes défauts sont bien trop visibles, mais Dieu croit que j'en vaudrais la peine.

Quand je dis « Je suis chrétien(ne) », je suis toujours sujet(te) à la souffrance. J'ai mon lot de peines de cœur, assez pour me réclamer de Son nom.

Quand je dis « Je suis chrétien(ne) », je ne suis pas plus saint que vous . Je suis seulement un simple pécheur (une simple pécheresse), mais j'ai reçu l'amour et la grâce de Dieu et maintenant, parce que je suis pardonné(e) je peux , d'une façon ou d'une autre, partager cette grâce.

Puissions nous tous dire avec elle

AMEN !